
(Re-)territorialisation des activités industrielles pour la durabilité, un dialogue interdisciplinaire nécessaire

Romain Allais*¹, Bernard Pecqueur², and Julie Gobert³

¹Apesa – région nouvelle aquitaine – France

²Pacte, Laboratoire de sciences sociales – Université Pierre Mendès France - Grenoble 2, Université Joseph Fourier - Grenoble 1, Sciences Po Grenoble - Institut d'études politiques de Grenoble, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5194, Université Grenoble Alpes – France

³Laboratoire Eau Environnement et Systèmes Urbains – Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - Paris 12, Ecole des Ponts ParisTech, AgroParisTech – France

Résumé

Cette communication revient sur les discussions ayant eu lieu lors de la session spéciale intitulée "(Re)territorialisation des activités industrielles, entre exploitation des ressources territoriales et promesse d'un développement durable : un renouveau des stratégies d'acteurs ?" proposée dans le cadre de la conférence annuelle du RIODD (Réseau international de recherche sur les organisations et le développement durable).

Par l'analyse de divers cas présentés lors de la session spéciale, nous voyons émerger une gradation entre la stricte continuité du modèle dominant et l'émergence de nouveaux modes de productions et de consommation.

En première conclusion, la question de la durabilité n'est pas le moteur de la transformation pour les cas qui ont été discutés. En effet, la (re-)territorialisation des activités industrielles n'implique pas plus de durabilité ou de changement profond des modes d'action ou de réflexion des acteurs, sauf cas exceptionnels.

*Intervenant